

« Enracinés, fondés, affermis dans le Christ »

L'objectif de cette fiche : se préparer aux JMJ en réfléchissant à son thème central.

Cette proposition est adaptable en fonction des groupes, de l'âge des participants, de la durée de la rencontre. Tout n'est pas à utiliser obligatoirement !

Un petit quizz pour se mettre en appétit *(rappel des épisodes précédents, fiche « PJ 3 contexte »)*

1. Qui est l'auteur de la lettre aux Colossiens ?
 - a. *Dan Brown*
 - b. *Un certain Epaphras*
 - c. *L'apôtre Paul*
2. Quelle est sa situation au moment où il écrit ?
 - a. *Il survole l'île à bord d'une montgolfière*
 - b. *Il est en prison à Éphèse, attendant d'être jugé*
 - c. *Il se rend en pèlerinage à Jérusalem*
3. Qui a évangélisé Colosse la première fois ?
 - a. *Paul lui-même*
 - b. *Epaphras*
 - c. *Pierre*
4. Que s'est-il passé en 60-61 à Colosse ?
 - a. *Un terrible tremblement de terre a détruit la ville*
 - b. *Le groupe Glorious a mis le feu à la ville par son méga-concert*
 - c. *Les chrétiens ont été exclus de la synagogue*
5. Depuis sa résidence surveillée, Paul a pu :
 - a. *prendre une douche par semaine*
 - b. *baptiser deux nouveaux chrétiens*
 - c. *rédigier une lettre, véritable catéchisme pour se préparer au baptême*
6. La ville de Laodicée
 - a. *est une riche cité bancaire, voisine de Colosse*
 - b. *a accueilli les jeux olympiques de 66 en Grèce*
 - c. *accueillera les JMJ de 2014, dans la banlieue sud de Brasília*
7. Paul parle de la circoncision
 - a. *qu'il est nécessaire de recevoir pour devenir chrétien*
 - b. *comme d'une « écharde dans sa chair »*
 - c. *qui vient du Christ et enlève les tendances égoïstes de la chair*
8. Paul évoque les « fêtes de la nouvelle lune »
 - a. *qui ne sont que l'ombre de ce qui allait venir : le Christ*
 - b. *essentiels pour se forger une âme basque*
 - c. *prémices d'Hestiv'oc en Béarn*
9. A propos du travail, Paul conseille
 - a. *de ne pas trop en abuser*
 - b. *de le faire de bon cœur, pour le Seigneur*
 - c. *de l'associer toujours à la prière*
10. A la fin de sa lettre, que demande-t-il de dire à Archippe ?
 - a. *« Surtout fais attention à tes fripes ! »*
 - b. *« N'oublie pas de ramener le manteau et les clés de l'église »*
 - c. *« Prends-garde de bien accomplir le ministère que tu as reçu dans le Seigneur »*

On peut aussi regarder un des deux vidéos : « Saint-Paul, le retour » en cliquant sur le lien suivant :

<http://www.dailymotion.com/LeJourduSeigneur#videoId=xh4sl5>

<http://www.dailymotion.com/LeJourduSeigneur#videoId=xhvqj8>

Spécial 16-18 : écouter la chanson et réagir

Gérald De Palmas : « Un homme sans racines » ou un autre que vous préférez... voir la feuille spécial chants

Plus je prends de l'âge plus j'oublie
Là où je suis né
Peu à peu mon cœur a enfoui ce qui fait mon passé
Difficile de vivre le présent sans avant sans après
Alors j'avance d'un pas mal assuré

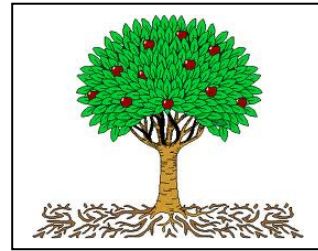
Je suis un homme sans racines
Au moindre vent je l'incline
Juste un homme sans racines
Je pense à demain et j'imagine

Parfois des visages me reviennent mais je préfère tirer un trait
Sur ce mélange de bons souvenirs mais aussi de mauvais
J'aimerais trouver un endroit où me recueillir
Un endroit où puiser ma force, la force de m'affranchir

Je suis un homme sans racines
Au moindre vent je l'incline
Juste un homme sans racines
Je pense à demain et j'imagine

Au moment opportun
Je tuerai mes démons un par un
Fort et serein je ne serai plus...

Je suis un homme sans racines
Au moindre vent je l'incline
Juste un homme sans racines
Je pense à demain et j'imagine



<http://www.musicictory.fr/musique/G%C3%A9rald+De+Palmas/Un+Homme+Sans+Racines>

1^{ère} étape : Écouter la Parole... Colossiens 2

- 6 Continuez donc à vivre dans le **Christ Jésus**, le Seigneur, tel que nous vous l'avons transmis.
- 7 Soyez **enracinés en lui**, **construisez** votre vie **sur lui** ; **restez fermes** dans la **foi** telle qu'on vous l'a enseignée, soyez débordants d'action de grâce.
- 8 Prenez garde à ceux qui veulent faire de vous leur proie par leur philosophie trompeuse et vide fondée sur la tradition des hommes, sur les forces qui régissent le monde, et non pas sur le Christ.
- 9 Car **en lui**, dans son propre corps, habite la plénitude de la divinité.
- 10 **En lui** vous avez tout reçu en plénitude, car il domine toutes les puissances de l'univers.
- 11 C'est **en lui** que vous avez reçu la vraie **circoncision**, non pas celle que pratiquent les hommes, mais celle qui enlève les tendances égoïstes de la chair ; telle est la **circoncision** qui vient du Christ.
- 12 Par **le baptême**, vous avez été mis au tombeau avec **lui**, avec **lui** vous avez été **ressuscités**, parce que vous avez **cru** en la force de Dieu qui a **ressuscité** le **Christ** d'entre les morts.
- 13 Vous étiez des **morts**, parce que vous aviez péché et que vous n'aviez pas **reçu** de **circoncision**. Mais Dieu vous a **donné la vie** avec le **Christ** : il nous a pardonné tous nos péchés.
- 14 Il a supprimé le billet de la dette qui nous accablait depuis que les commandements pesaient sur nous : il l'a annulé en le clouant à la croix du Christ.
- 15 Ainsi, Dieu a dépouillé les puissances de l'univers ; il les a publiquement données en spectacle et les a traînées dans le cortège triomphal de la croix.
- 16 Alors, que personne ne vous juge pour des questions de nourriture et de boisson, ou à propos de fête, de nouvelle lune ou de sabbat :
- 17 tout cela n'est que l'ombre de ce qui devait venir, mais la réalité, c'est le Christ.
- 18 Ne vous laissez pas frustrer de votre récompense par quelqu'un qui veut vous humilier dans un culte des anges, qui s'évade dans des visions, qui se gonfle d'orgueil pour rien dans sa mentalité purement humaine.
- 19 Un tel homme n'est pas en union avec la tête, par laquelle tout le corps, de par Dieu, poursuit sa croissance grâce aux connexions internes et aux articulations qui maintiennent sa cohésion.

2^{ème} étape : Une Parole qui s'adresse à nous et à moi, aujourd'hui...

Ensemble, cherchez les 5 impératifs employés par Paul au début de ce passage (v.6 et 7).
Chacun en retient un. Pourquoi l'ai-je choisi ?

Le Père René-Luc insistait sur trois étapes : rencontrer le Christ, le connaître, l'aimer.
Où en suis-je ? Puis-je faire mémoire d'un de ces moments vécus ? Je peux le partager pour aider la foi des autres à grandir.

Benoît XVI, dans son message, retient les trois images employées par Saint-Paul :

- « enraciné » = l'arbre et les racines qui le nourrissent
- « fondé » = la construction de la maison
- « affermi » = la croissance physique et morale

En bon professeur, il remarque que dans le texte original (en grec), ces trois verbes sont au passif.
« Cela signifie que c'est le Christ lui-même qui a l'initiative d'enraciner, de fonder et d'affermir les croyants. »

Puis il commente chacune de ces images : il est bon d'aller voir ce qu'il nous dit !

3^{ème} étape : l'arbre et la maison

On se répartit en deux groupes : le groupe « arbre » et le groupe « maison ».

Chaque groupe trouve et lit les paragraphes correspondants de la lettre de Benoît XVI.

Groupe « arbre »

1. Chacun cherche (sans la Bible ni le texte de Benoît XVI) quelles sont ses racines.

« Nos parents, notre famille, notre culture, la confiance en Dieu, la foi. » En a-t-on trouvé d'autres ?

2. Lire le message et réagir. D'accord ? Pas d'accord ? Que retenir pour nous aujourd'hui ?

Groupe « maison »

1. Lire la parabole des gros cailloux

2. Quels sont les « gros cailloux » ou les piliers solides sur lesquels j'aimerais fonder ma vie ? Quel est le projet personnel et professionnel que j'aimerais construire ?

3. Lire le message de Benoît XVI. A quel grand personnage de la Bible se réfère-t-il ? Pourquoi ?
Quelle parabole de Jésus cite-t-il ?

3. Quel rapport avec ma vie ? Quel est pour nous « ce roc » sur lequel construire notre vie ?

If time :

Face à tous les dangers et les dérives qui menacent la foi des croyants (on peut les lister, ceux évoqués par Saint-Paul et ceux d'aujourd'hui), Saint-Paul propose « la vraie circoncision », celle du cœur, celle du jour de notre baptême, qui nous a fait passer de la mort à la vie.

Être enraciné et fondé dans le Christ exige de nous une initiation, un rite de passage, une fidélité à renouveler.

Quels sacrements reconnaissez-vous dans les versets 12 et 13 ?

Pour agir :

La maison

Paul aime parler en images. Comme Jésus. Rappelons-nous « l'homme prévoyant a bâti sa maison sur le roc »
Il fait appel au registre de la construction.

Ensemble, nous pouvons construire une maison avec un de ces jeux de briques qui ont fait la joie de tant de générations. Commencer en réfléchissant aux fondations.

Sont-elles solides, suffisamment larges, stables, etc. ? Une fois la maison réalisée, et si elle peut être déplacée, la mettre près d'un coin prière, dans notre local, à l'église.



Ensemble, prier alors avec les paroles du psaume 30 :

« **Seigneur, sois le rocher qui m'abrite, la maison fortifiée qui me sauve** ».

Et si nous connaissons quelqu'un en train de faire construire leur maison, demandons au Seigneur de bénir ceux qui y travaillent et ceux qui l'habiteront.

Idée d'action : inviter un artisan (maçon, menuisier, etc.) ou un jeune couple qui construit sa maison.

Pour réfléchir :

Trois racines

« L'homme est un arbre, trois fois enraciné dans le sol. Ces trois racines sont : le fort désir de posséder des richesses, le fort désir de jouir et le fort désir de dominer et de commander, pour être soi-même. Ce sont toutes des bonnes choses, car l'arbre – l'homme – ne peut vivre sans rien posséder, sans jouir de quelque chose et sans pouvoir être soi-même (...) Est-ce qu'un chrétien doit rejeter tout cela : la richesse, la sexualité, le droit, le souci pour l'avenir ? Non, mais cela peut devenir des faux dieux si nous ne donnons pas la priorité absolue au seul Créateur qui nous offre tout cela (...) Nous sommes donc devant une alternative et nous devons choisir de nouveau : le chemin de vie ou le chemin de la mort. »

Un petit ver

« Il y a un petit ver dans ces trois racines de notre arbre, et ce petit ver ronge comme le petit ver du ricin du prophète Jonas. Et ce petit ver s'appelle orgueil et arrogance. Pas seulement posséder mais « posséder beaucoup et toujours plus », si possible tout, jouir au prix des autres et sans mesure, et vouloir être soi-même qu'on veut devenir une sorte de demi-dieu que chacun doit servir (...) Il essaye de nous persuader qu'il n'y a rien de plus important que le 'moi' (...) Rien n'est plus illusoire que cela. Cela donne un moment de chaleur, qui pourtant brûle bien vite. Dieu veut ouvrir ce 'moi' et le conduire dans l'espace libre de l'amour du prochain et de la disponibilité. Il nous conduit vers les autres. »

Cardinal Godfried Danneels, Espérer et prier, Cerf, 2010, p.114-115 et 116-117.

J'aime bien la comparaison à un arbre où :

- la foi serait la racine
- l'espérance le tronc
- la charité/l'amour le fruit

Pierre, étudiant à l'École de la Foi du Béarn



QUELS SONT LES GROS CAILLOUX DE VOTRE VIE ?

Un jour, un vieux professeur de l'École Nationale d'Administration Publique (ENAP) fut engagé pour donner une formation sur la planification efficace de son temps à un groupe d'une quinzaine de dirigeants de grosses compagnies nord américaines. Ce cours constituait l'un des cinq ateliers de leur journée de formation. Le vieux prof n'avait donc qu'une heure pour faire passer sa matière. Debout devant ce groupe d'élite qui était prêt à noter tout ce que l'expert allait enseigner, le vieux prof les regarda un par un, lentement, puis il leur dit : « nous allons réaliser une expérience ».

De dessous la table qui le séparait de ses élèves, le vieux prof sortit un immense pot de verre d'un gallon (plus de quatre litres) qu'il posa délicatement devant lui. Ensuite, il sortit environ une douzaine de cailloux à peu près gros comme des balles de tennis et les plaça délicatement, un par un, dans le grand pot. Lorsque le pot fut rempli jusqu'au bord et qu'il fut impossible d'y ajouter un caillou de plus, il leva lentement les yeux vers ses élèves et leur demanda: « est-ce que ce pot est plein ? »

Tous lui répondirent : « oui ».

Il attendit quelques secondes et ajouta : « vraiment ? » Alors, il se pencha de nouveau et sortit de sous la table un récipient rempli de gravier. Avec minutie, il versa ce gravier sur les gros cailloux puis agita légèrement le pot. Les morceaux de gravier s'infiltrèrent entre les cailloux jusqu'au fond du pot. Le vieux prof leva à nouveau les yeux vers son auditoire et redemanda: « est-ce que ce pot est plein ? »

Cette fois, ses brillants élèves commençaient à comprendre son manège. L'un d'eux répondit: « probablement pas ! » - « Bien ! », répondit le vieux prof. Il se pencha de nouveau et cette fois, il sortit de sous la table une chaudière de sable. Avec attention, il versa le sable dans le pot. Le sable alla remplir les espaces entre les gros cailloux et le gravier.

Encore une fois, il demanda: « est-ce que ce pot est plein ? »

Cette fois, sans hésiter et en chœur, les brillants élèves répondirent : « Non ! » - « Bien ! », répondit le vieux prof. Et comme s'y attendaient ses prestigieux élèves, il prit le pichet d'eau qui était sur la table et remplit le pot jusqu'à ras bord. Le vieux prof leva alors les yeux vers son groupe et demanda : « quelle vérité nous démontre cette expérience ? » Pas fou, le plus audacieux des élèves, songeant au sujet de ce cours, ne répondit : « cela démontre que, même lorsque l'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on le veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire ... ». - « Non !, répondit le vieux prof, ce n'est pas cela. La grande vérité que nous démontre cette expérience est la suivante : si on ne met pas les gros cailloux en premier dans le pot, on ne pourra jamais les faire entrer tous, ensuite...

Il y eut un profond silence, chacun prenant conscience de l'évidence de ces propos.

Le vieux prof leur dit alors : «quels sont les gros cailloux dans votre vie ? Votre santé? Votre famille ? Vos ami(e)s ? Réaliser vos rêves ? Faire ce que vous aimez ? Apprendre ? Défendre une cause ? Vous relaxer? Prendre le temps ? Ou tout autre chose ?

Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance de mettre ses gros cailloux en premier dans sa vie. Sinon on risque de ne pas réussir sa vie. Si on donne priorité aux 'peccadilles (le gravier, le sable), on remplira sa vie de peccadilles et on n'aura plus suffisamment de temps précieux à consacrer aux éléments importants de sa vie. Alors n'oubliez pas de vous poser a vous-même la question: quels sont les gros cailloux dans ma vie ? Ensuite, mettez-les en premier dans votre pot... c'est à dire dans votre vie ».

D'un geste amical de la main, le vieux professeur salua son auditoire et lentement quitta la salle.

Pour prier :

L'arbre, le rocher et la source

« La parole de Dieu est un arbre de vie qui, de toutes parts, te tend des fruits bénis ; elle est comme ce rocher ouvert dans le désert, qui devient pour tout homme, de toutes parts, une boisson spirituelle : « *Ils ont mangé un aliment spirituel, et ils ont bu un breuvage spirituel* » (1Co 10,3 ; Ex 17,1s).

Que celui qui obtient en partage une de ces richesses n'aille pas croire qu'il n'y a dans la parole de Dieu que ce qu'il y trouve ; qu'il se rende compte plutôt qu'il n'a été capable d'y découvrir qu'une seule chose parmi bien d'autres. Enrichi par la parole, qu'il ne croie pas que celle-ci est appauvrie ; incapable d'épuiser sa richesse, qu'il rende grâce pour sa grandeur. Réjouis-toi, parce que tu es rassasié, mais ne t'attriste pas de ce que la richesse de la parole te dépasse.

Celui qui a soif se réjouit de boire, mais il ne s'attriste pas de son impuissance à épuiser la source. Mieux vaut que la source apaise ta soif, plutôt que ta soif n'épuise la source. Si ta soif est étanchée sans que la source soit tarie, tu pourras y boire à nouveau, chaque fois que tu auras soif. Si, au contraire, en te rassasiant, tu épuisais la source, ta victoire deviendrait ton malheur. Rends grâce pour ce que tu as reçu et ne murmure pas pour ce qui demeure inutilisé. Ce que tu as pris et emporté est ta part ; mais ce qui reste est aussi ton héritage. »

Saint Ephrem (IVème s.), Diatessaron, I, 18-19 (traduction Sources Chrétiennes 121, p. 52-53).

Un arbre au bord des eaux

« 'Béni soit l'homme qui se confie dans le Seigneur !' (...) Certes, il est bien juste que soit béni dans le Seigneur, l'homme qui se confie dans le Seigneur, car se confier dans le Seigneur, c'est se fixer en lui. Or c'est du lieu où un arbre fixe ses racines qu'il boit le suc vital et le liquide qui le nourrit. Il a dirigé ses racines jusqu'à ce liquide, celui qui, pour me servir des paroles de Benoît, notre maître, a mis son espoir en Dieu, et boit à la source même du souverain Bien les eaux de la vie, riches de toutes bénédictions et de toutes grâces. (...)

Si donc vous aussi, frères, vous soupirez après ce courant supérieur, certes votre désir est louable. Pourtant, si vous n'en atteignez pas l'objet, dirigez pour le moment vos racines vers le flux inférieur

pour y puiser l'humilité, ce remède propre au salut. Que celui donc, qui ne peut goûter la joie de la vie contemplative, s'applique à méditer comme il est juste de pratiquer la vie active. Qu'elle serve aussi d'engrais aux racines de ses affections, qu'elle adoucisse son caractère et règle tout l'ensemble de son comportement, pour qu'en lui pas une feuille ne se dessèche et ne tombe, c'est-à-dire pour qu'il ne prononce pas une parole à la légère et sans profit, et que sa vie ne cesse jamais de porter du fruit. Béni l'arbre dont la feuille est un remède et dont le fruit ne se flétrit pas, c'est-à-dire celui dont les paroles procurent la grâce à ceux qui les écoutent, et la vie à ceux qui les mettent en pratique. »

Guerry d'Igny, disciple de Saint-Bernard (XIème s.), Sermon II pour la Saint-Benoît, 1, 5-6.

Jésus est la racine d'où nous tirons la sève qui donne la vie.

« Dans un arbre, c'est la racine que l'on ne voit [pas] qui est la partie la plus essentielle de l'arbre. C'est elle qui donne la vie à tout l'arbre. C'est elle qui envoie la sève à toutes les feuilles et les fait vivre. Ainsi de Notre Seigneur. Il est pour nous cette racine, cette sève vivifiante qui nous communique la vie spirituelle et divine. « *Je suis la vigne, vous êtes les branches. Celui qui demeure en moi et moi en lui, porte beaucoup de fruits, parce que sans moi vous ne pouvez rien faire* ». (Jn 15,5) « *Je suis le pain vivant, moi qui suis descendu des cieux. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement* ». (Jn 6,51-52) Celui qui me reçoit, vivra par moi. « *En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes* ». (Jn 1,4) « *Le pain vivant est celui qui est descendu du ciel et donne la vie au monde. C'est moi qui suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim. Qui croit en moi n'aura jamais soif* ». (Jn 6,33-35)

Bienheureux Antoine Chevrier (prêtre du XIXème s. à Lyon), Le véritable disciple, p.104.

« **R**epartir de la personne du Christ, vrai Dieu et vrai homme, présent dans sa Parole, 'première source de toute spiritualité' (...) **La Parole de Dieu nourrit la vie, la prière et la marche quotidienne**, elle est le principe d'unification de la communauté (...) 'Il est nécessaire que vous ne vous lassiez pas de méditer sur l'Écriture Sainte et, en particulier, sur les saints Évangiles, afin que se gravent en vous les traits du Verbe incarné'. La vie fraternelle en commun favorise également la redécouverte de la dimension ecclésiale de la Parole: il faut l'accueillir, la méditer, la vivre ensemble, communiquer les expériences qui en sont le fruit et avancer ainsi dans une authentique spiritualité de communion. (...) 'Il faut raviver en nous l'élan des origines, en nous laissant pénétrer de l'ardeur de la prédication apostolique qui a suivi la Pentecôte'. »

Repartir du Christ, Instruction de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique, Rome, 19 mai (Pentecôte) 2002, §.24.

Le « dire » et le « faire » (A propos de Mt 7,21-27)

« Il y a un dire qui n'est pas une parole, mais seulement une manière de causer. Il y a un dire qui n'engage à rien et qui n'a rien à dire. Ce n'est que du sable. Causer n'engage à rien. (...) On ne bâtit pas une maison avec des définitions. 'La maison sur le roc' est une question de racines. Seule l'expérience donne des racines, les mots ne donnent que des discours. En racinement et expérience vont ensemble. La foi ne s'enracine pas dans les mots mais dans le vivre. C'est l'acte qui est créateur ; c'est l'action qui met en pratique. C'est l'action qui est productrice. C'est l'action qui est Parole. »

Jean Debruyne, Mille Textes, Ouvrez, Presses de l'Île de France, 1999, p.205-206

Tous à vos Bibles !

L'arbre :

Genèse 1-3 ; Isaïe 55,12 ; Ézéchiel 34,27 ; Psaume 1,3 ; Matthieu 7,18 ; Apocalypse 2,7 ; 22,14

La maison :

Deutéronome 8,12 ; 2 Samuel 7,13 ; Isaïe 56,7 ; 66,1 ; Jérémie 29,5 ; Psaume 27,4 ; Matthieu 7,24-26 ; Jean 14,2 ; Éphésiens 2,20-22 ; 1 Corinthiens 3,9 ; 1 Pierre 2,5.

Les saints des JMJ :

Vous souvenez-vous de ceux évoqués dans les fiches précédentes ? En quelques mots, un volontaire raconte la vie de Saint Ignace de Loyola, de Saint François-Xavier, de Sainte Thérèse d'Avila. Que savons-nous de Saint-Jean de la Croix ? Découvrons son portrait, ce qu'il nous dit de la foi, et une de ses prières.

Portrait : Saint Jean de la Croix (1542-

Juan de Yepes est né en Castille en 1542, à père très tôt, ce qui entraîne sa famille dans la ses études au collège des Jésuites. Il est très doué poésie. En 1563, il entre au couvent des Carmes et Jean de Saint-Mathias. Il fait ses études à ordonné en 1567. Il rencontre alors Thérèse d'Avila, et ce sera une étroite collaboration entre réforme du Carmel, doublée d'une profonde amitié. mitigés pour la bure de la réforme et prend le nom 1572, il est envoyé à Avila comme confesseur du carmélites mitigées de l'Incarnation, dont Thérèse charge de prieure. Le nonce (ambassadeur du pape) Ormaneto, défenseur de la réforme, meurt en juin 1577; la querelle entre réformés et

mitigés se trouve relancée et se traduit, dans la nuit du 2 au 3 décembre 1577, par l'enlèvement de Jean de la Croix.

Il est emprisonné au couvent de Tolède, dans un trou de 2 m par 3, ne sort que pour les repas (pain et eau) pris à genoux par terre au milieu du réfectoire et est fouetté tous les vendredis par les frères. par le frère Jean de Sainte Marie, qui lui procure du papier, de l'encre, puis du fil, une aiguille et des ciseaux. C'est grâce à lui que Jean de la Croix va pouvoir écrire dans un premier temps, puis s'enfuir plus tard. Il compose dans ces conditions difficiles quelques-uns de ses plus beaux poèmes, en particulier le Cantique spirituel.

Le 15 août 1578, ayant reçu de la Vierge Marie la certitude de fuir, il s'évade et reprend sa place parmi les réformés, d'abord au couvent du Calvario. De 1582 à 1588, il est prieur du couvent des Martyrs à Grenade et va produire une grande partie de son œuvre. Ses adversaires sont cependant tenaces, y compris parmi ses proches, et quand, ils ont les coudées plus franches, et l'envoient avec d'incessantes missions de couvents en couvents, ce qu'il accepte toujours avec une égale humeur, le Mexique est même envisagé pendant quelques temps. Il part alors avec un âne et un fidèle compagnon qui deviendra fait de nombreuses haltes dans la nature, des marches dans la montagne, des méditations au milieu des fleurs. Sentant sa fin proche, il brûle de nombreux documents ; il meurt épuisé à 49 ans, le décembre 1591, à Ubeda.



1591)

Fontiveros. Il perd son misère. Il fait d'abord pour la peinture et la prend le nom de frère Salamanque et est

les deux saints pour la Il quitte le drap des de Jean de la Croix. En monastère des avait dû accepter la



La foi, seul moyen de l'union avec Dieu

Celui qui veut s'unir à Dieu doit commencer par croire qu'il est (He 11,6) c'est-à-dire cheminer vers lui par la foi. La foi est une habitude de l'âme certaine et obscure en même temps. La foi nous dit des choses que nous n'avons jamais vues ni comprises. Nous ne pouvons donc en avoir aucune lumière par science naturelle, car ce qu'elle nous dit n'a aucun rapport avec nos sens. La foi est le seul moyen de la véritable alliance spirituelle avec Dieu. Lui-même nous le fait entendre par la bouche d'Osée quand il dit : *Je t'épouserai dans la foi* (Os, 2, 20).

La foi est une source

Le Christ Notre Seigneur a lui-même appelé la foi une source lorsque, parlant à la Samaritaine, il dit que *ceux qui croiraient en lui auraient en eux-mêmes une source d'eau jaillissant jusqu'à la vie éternelle* (Jn 4, 14) *Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu* (Hb 11,6). Mais avec elle, quand elle est vive, il est impossible de ne pas lui plaire. Il y a en effet une telle similitude entre la foi et Dieu, qu'il n'y manque que la seule vision. Par conséquent, plus l'âme est riche de foi, plus elle est unie à Dieu.

Mais c'est de nuit.

*Je la connais la source,
elle coule, elle court,
mais c'est de nuit.*

*Dans la nuit obscure de cette vie,
je la connais la source, par la foi,
mais c'est de nuit.*

*Je sais qu'il ne peut y avoir de chose plus
belle,
que ciel et terre viennent y boire,
mais c'est de nuit.*

*Je sais que c'est un abîme sans fond
et que nul ne peut la passer à gué,
mais c'est de nuit.*

*Cette source éternelle est cachée
en ce pain vivant pour nous donner la vie,
mais c'est de nuit.*

*De là, elle appelle toutes créatures
qui viennent boire de son eau, dans l'ombre,
car c'est de nuit.*

*Cette source vive de mon désir
en ce pain de vie je la vois,
mais c'est de nuit.*

Pour aller plus loin : <http://www.carmel.asso.fr>

Un petit livre recommandé par Odile : "Une pensée par jour avec St-Jean de la croix" Corlet éditeur.

Pour chanter : (voir la feuille spécial chants)

Lui c'est du roc (*groupe Nomade*)
Une cathédrale (*Jean-Paul Artaud – M.E.J.*)
Au cœur de l'arbre (*Graeme Allwright*)
Comme un arbre dans la ville (*Maxime Le forestier*)

De noche

Musique : Jacques Berthier
Paroles : Saint-Jean de la Croix (Taizé)

*De noche iremos,
de noche que para encontrar la fuente,
solo la sed nos a lumbrá.*

*De nuit, nous irons dans l'ombre ;
car pour découvrir la source,
seule la soif nous éclaire.*

Tu entends mon cri

Paroles et musique : Chemin Neuf

**Tu entends mon cri, tendre Père,
Toi l'infinie miséricorde
Je m'appuie sur toi, je t'espère,
Parle Seigneur, mon cœur est prêt.**

*Sans crainte devant toi,
Je remets ma vie,
Ne m'abandonne pas.
Montre-moi ton chemin,
Affermis mes pas,
Revêts-moi de ta joie.*

Réponses du quizz:

1. c
2. b
3. b
4. a (quelques années après que Paul ait écrit sa lettre)
5. b et c
6. a
7. c (voir Col 2,11)
8. a (voir Col 2,16-17)
9. b (voir Col 3,23)
10. c (voir Col 4,17) L'histoire du manteau est en 2 Tm 4,13

Entre 0 et 4 bonnes réponses : il est temps de lire le message de Benoît XVI !

Entre 5 et 6 bonnes réponses : « tu n'es pas loin du Royaume de Dieu ! »

Entre 7 et 10 bonnes réponses : propose tes services pour une des trois catéchèses à Madrid.